



**Agrocampus**  
de Saintonge

# REVUE DE PRESSE

**Journée Mondiale de l'Eau**  
Jeudi 28 mars 2024 - 7<sup>ème</sup> édition -  
SAINTES - Agrocampus, auditorium du Lycée G. Desclaude

**ENTRÉE LIBRE**

**L'EAU**  
Comment préserver  
notre ressource ?

**CONFÉRENCE PARTICIPATIVE**

Informations :  
contact@ferdev.com - 06 95 09 58 08

Agrocampus de Saintonge  
Les sarras de Chadignac

**FOLIFLORES 2024**  
Les serres de Chadignac

**3, 4 ET 5 MAI 2024**  
De 10h à 18h

**SAINTES**  
au Lycée Desclaude

**24 - 25**  
MAI 2024

**AGRO'FEST**

Festival de l'agriculture,  
de l'eau et du vivant

**ANIMATIONS**  
**CONCERTS - JEUX**  
**ANIMAUX DE LA FERME**  
DÉCOUVERTE MÉTIERS - MARCHÉ LOCAL  
MATÉRIEL AGRICOLE - REPAS FERMIER - TRACTEURS  
MARCHÉS ARTISANAUX ET PRODUCTEURS LOCALS - SIMULATEURS - DÉCOUVERTE  
COOPÉRATION INTERNATIONALE - TABLES RONDES - SENSIBILISATION - PRÉSENTATIONS MÉTIERS

BUVETTE  
ET RESTAURATION  
SUR PLACE

Facebook: @agrofest



Les élèves de terminale VV et Vente vous invitent à une soirée cocktail

**ALAMBIC EN FÊTE**

**JEUDI 2 MAI 2024**  
**À PARTIR DE 18H**

au lycée le Renaudin

Chez Renaudin, 17500 Saint-Germain-de-Lusignan 05 48 48 04 44  
soireecocktail@renaudin@gmail.com

**Jazz Manouche**  
Venez créer votre cocktail et repartez avec !

**Soirée gratuite**

l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération  
imprimé par nos soins, ne pas jeter dans la nature

**Les cinq sens au jardin** Agrocampus de Saintonge

Rendez-vous aux jardins !  
Du 1er au 2 juin 2024

**Des visites :**

- Historiques
- Artistiques
- Botaniques
- Paysagères

**Au Petit Chadignac**

Renseignements au : 05 46 74 32 77  
rendezvousauxjardins.fr

## BARBEZIEUX

# Les projets fleurissent au lycée Élie-Vinet

C'est bientôt le printemps et le lycée Élie-Vinet voit fleurir les projets. Avec pour fil conducteur, le bien-être des élèves au travers d'actions innovantes.

C'est un drôle d'invité qui est venu au lycée Élie-Vinet de Barbezieux. « Rêve », une labrador de 3 ans, a été présentée par Séverine Patard et Fanny Rauch, respectivement professeure documentaliste et CPE au lycée professionnel agricole du Renaudin à Jonzac, accompagnée d'une dizaine d'élèves.

« Nous sommes entrées en contact en novembre dernier dans le cadre d'échanges de pratiques, elles souhaitaient avoir un retour d'expérience sur nos classes mobiles et nous étions intéressés par cette initiative inédite d'avoir un chien de médiation dans un établissement scolaire », renseigne Nadia Gilard, professeure de lettres modernes au lycée de Barbezieux.

Car depuis un an, « Rêve », qui avait échoué à son examen de chien d'aveugle, a été adoptée au LPA de Jonzac, devenant la mascotte des élèves et des personnels : « C'est un appui aux apprentissages, aux relations, au bien-être, et même un moyen de lutter contre le harcèlement ou la phobie scolaire », ont témoigné les élèves qui s'en occupent en quotidien. En échange, la délégation du Renaudin a reçu le témoignage de leurs hôtes sur les apports des classes mobiles (1) : « Deux classes



Les élèves de seconde vont surélever le dôme géodésique pour en faire un havre de fraîcheur. CL

sont équipées de tables et de chaises roulantes, et de tablettes qui amènent à une pédagogie différente où le professeur guide, écoute et adapte ses méthodes aux élèves », a informé Nadia Gilard qui a initié le projet avec ses collègues Marie Arnaud et Élodie

Foucaud, professeures d'espagnol et avec Mathilde Nauleau, professeure d'anglais.

« Les élèves travaillent différemment, sont plus actifs et motivés. » Et certains se sont même aperçus que cela favorisait des préconisations pédagogiques de Montaigne, comme l'autonomie, dans l'esprit humaniste d'un certain Élie Vinet...

## Un futur théâtre de verdure

L'autre temps fort de la journée a aussi été la venue des animateurs des Jardins respectueux de Châteaubernard. « Nous poursuivons, avec ce volet intitulé "Santé dans mon établissement", le projet de végétalisation du lycée amorcé il y a deux ans, en réalisant des bacs de plantes grimpantes qui surélèveront le dôme géodésique, pour créer un îlot de fraîcheur », explique Élisabeth Tapon, professeure de SVT.

Et cette année, les élèves ont vu le concours des apprentis en aménagement paysager du centre de formation de l'Oisellerie à La Couronne, dans le cadre des partenariats du label E3D. « Nous avons fait le constat en conseil de la vie lycéenne que les espaces extérieurs n'étaient pas assez fréquentés par les élèves et ils nous ont conseillés », explique Aline Boissier, conseillère principale d'éducation. Un partenariat qui devrait amener à la réalisation d'un théâtre de verdure mêlant pierre et végétal.

Au final, ces deux actions se veulent complémentaires, « elles partent du postulat que la réussite des élèves est étroitement liée à leur environnement scolaire », résumant les enseignants.

## HUGUES MORVAN

(1) Le projet a reçu une bourse du dispositif Notre école faisons-la ensemble (Nêfle).



« Rêve », labrador femelle de 3 ans, est venue en vedette à Élie-Vinet pour expliquer son rôle au lycée agricole de Jonzac. CL

## Voyages, citoyenneté, poésie...

D'autres projets vont se réaliser à Élie-Vinet dans les prochaines semaines. À commencer par le séjour du 18 au 22 mars à Dublin d'un groupe de 22 élèves, « une immersion dans le cadre de l'enseignement Langue et culture européenne (LCE) », renseigne la proviseure Marie Ledoux. Suivra le 27 mars, une sortie citoyenne à l'Assemblée nationale, à Paris pour les délégués élèves, en association avec ceux du lycée professionnel agricole de Salles-de-Barbezieux, avant que le Printemps des poètes ne fasse fleurir les rimes et les vers. Et fin mai, des élèves partiront faire un stage d'activités de pleine nature à Barèges, dans les Hautes-Pyrénées dans le cadre de l'enseignement optionnel d'éducation physique et sportive.

## BARBEZIEUX

## Portes ouvertes au CFA demain

Formations aux métiers de bouche, d'art ou de service sont dispensées au CFA de Barbezieux. En tout douze métiers peuvent être envisagés comme débouchés : boulanger, pâtissier, boucher, charcutier, ébéniste, maréchal-ferrant, ferronnier, tailleur de pierre, coutelier ou encore dans la petite enfance ou la vente. Accessible dès 14 ans, sans obligation de détenir le brevet des collèges, il propose des cursus en alternance ou de la reconversion professionnelle pour des niveaux de diplômes allant du CAP, CTM au BTS, BTM, mais également des mentions complémentaires. Pour découvrir tous les possibles, l'établissement ouvre ses portes, au 39 avenue Vignola, ce samedi 16 mars de 9h à 17h.

Renseignements et inscriptions [go.artisanat-nouvelle-aquitaine.fr/jpo-cma](http://go.artisanat-nouvelle-aquitaine.fr/jpo-cma)

## CHALAIS

## «Tous au compost»

Dans le cadre de la 1<sup>re</sup> édition de «Tous au compost» initiée par le réseau «Compost citoyen», le chantier d'insertion du centre socioculturel Envol, en partenariat avec Callitom, organise plusieurs actions à destination des habitants sur la pratique du compostage. Il tiendra un stand lundi 25 mars entre 8h et 13h sur le marché de Chalais (bonnes pratiques, échanges, conseils). Samedi 30 mars de 14h à 17h30, à la salle des Vieilles grilles de Chalais, ce sera un "goûter compost" (bonnes pratiques, comment utiliser les bacs mis à disposition de la mairie de Chalais, possibilité de repartir avec du compost mûr). Mercredi 3 avril de 14h à 17h, au jardin des lutins au bord de la Tude : construction d'un bac de culture auto-fertile avec les Compagnons du Végétal et plantation d'un arbuste.

## PILLAC

## Comité des fêtes: assemblée générale extraordinaire ce soir

Une assemblée générale extraordinaire du comité des fêtes est prévue ce soir à 20h, salle des associations. Un candidat s'est fait connaître pour tenir le poste de président. Il reste à trouver quelques bénévoles prêts à s'investir pour constituer le bureau et organiser les manifestations récurrentes.

## ÉDON

## Initiation à la peinture à la laine pressée

L'Atelier Chabrol (11, route du Maine-Chabrol à Édon) propose une initiation à la peinture à la laine pressée mercredi prochain 20 mars, de 14h30 à 16h30. Cet atelier sera animé par Christine Égalité, artiste qui propose "en exclusivité mondiale" ce procédé de "peinture sèche" avec des laines cardées colorées, fixées sous verre. Tarif: 20€ par personne (10€ si vous apportez votre cadre). Participants adultes. Réservations obligatoires avant lundi au 05 45 64 95 52 ou 06 87 12 24 28. Un cadre A4 et de la laine de toutes les couleurs sont éventuellement fournis. Les participants repartent avec leur création.

## FOUQUEBRUNE

## Loto

Ce dimanche 17 mars, l'Amicale du temps libre Générations Mouvement organise un loto à la salle communale à 14h.

## PANIER DE PRODUCTEURS À SAINTES

## Des fruits et des légumes plein la cagette

Né pendant la crise sanitaire du Covid à l'initiative des Jeunes Agriculteurs, le principe des Paniers de producteurs est devenu associatif et cherche à multiplier par deux son activité

Séverine Joubert  
s.joubert@sudouest.fr

Ce vendredi 22 mars après-midi, la grange est baignée de soleil. La lumière éclaire les cagettes de fruits et légumes disposées derrière le comptoir occupé par Blandine Quintard, aidée par des élèves en BTS technico-commercial du lycée Desclaude qui ont aussi leur stand de produits. Un parfum de potager traverse la bâtisse située sur la route qui mène à l'Agrocampus du lycée Georges-Desclaude, de Saintes. Des présentoirs exposent des confitures, miels et autres jus de pommes.

Chaque fin de semaine, les clients des Paniers de producteurs viennent ici chercher leur cagette à 15 euros ou 25 euros. Le panier est précommandé et imposé par la production du moment. Kiwis, asperges, radis, c'est la saison.

Application concrète du « circuit court », les Paniers de producteurs, alimentés par une trentaine de maraîchers et agriculteurs de Charente-Maritime affiliés aux Jeunes Agriculteurs (JA), sont nés dans l'urgence de la crise sanitaire en 2020 afin d'offrir aux producteurs un débouché. Le principe a très rapidement trouvé sa clien-



Blandine Quintard réceptionne les commandes, remplit les cagettes et assure la vente chaque vendredi après-midi, à la grange du lycée Desclaude, avec l'aide d'étudiants. S.J.

tèle, dont une partie a découvert, dans ce moment tout à fait exceptionnel du confinement, la richesse de la production locale.

## Des idées de recettes si besoin

Restait à fidéliser ces nouveaux clients. Très rapidement est née

une association qui a structuré un système de commandes par Internet et de ventes à la cagette, une fois par semaine. L'association, présidée par Alice de Lamarrière, cherche à pousser davantage encore. De la cinquantaine de cagettes de fruits et de légumes hebdo-

## LE PRINCIPE

La commande des cagettes (petites ou grandes) se fait entre le lundi soir et le jeudi midi, via la boutique en ligne [www.paniersdeproducteurs.fr](http://www.paniersdeproducteurs.fr). Le retrait a lieu le vendredi, entre 15 heures et 18 h 30, au lycée Georges-Desclaude, 74, rue Desclaude, Saintes. À côté des cagettes de fruits et de légumes, l'association a également développé des ventes ponctuelles de viandes (porc cul noir, poulet, colis de bœuf, veau, agneau, pigeonneaux) ainsi que son rayon épicerie fine. Mail : [paniersdeproducteurs@gmail.com](mailto:paniersdeproducteurs@gmail.com).

madaire, elle ambitionne d'atteindre la centaine avec une totale liberté des clients.

Actuellement, « 40 % sont très fidèles, 20 % viennent régulièrement et 40 % plus ponctuellement », observe Blandine Quintard. Pas de cotisation, pas d'engagement à prendre le panier quelle que soit sa composition. Les seuls adhérents de l'association sont les agriculteurs et maraîchers, qui s'acquittent d'une cotisation et reversent une commission.

Doubler l'offre ? « On a les producteurs pour », assure Élodie Dubut, vice-présidente de l'association, agricultrice à Saint-Georges-des-Coteaux. L'enjeu est de consolider l'emploi salarié de Blandine Quintard, passée d'un mi-temps à 70 %. C'est elle qui compose les paniers chaque semaine, met en ligne les commandes passées par Internet, etc. Et chaque vendredi matin, vient l'heure de la mise en cagette avec le coup de main des producteurs. « Quand un légume est moins connu, je donne une recette », rassure Blandine Quintard. « Les clients aiment la nouveauté. »



## Le Piéton

A reçu un texto qui est une belle arnaque : « Coucou Maman, mon portable est cassé, c'est mon nouveau numéro, tu peux me joindre sur WhatsApp. » Ces filous redoublent d'imagination pour essayer de récupérer des numéros de téléphone et tenter de gratter de l'argent. Il faut savoir aussi que lorsqu'on casse/perd son portable, on ne change pas de numéro de téléphone. Le Piéton reste sur ses gardes et invite ses congénères à la plus grande vigilance. Il existe d'ailleurs un site Internet ([cybermalveillance.gouv.fr](http://cybermalveillance.gouv.fr)) qui recense les arnaques de ce genre, c'est bien utile.

## En Bref

## Hébergeurs charentais

Le Cercle des hébergeurs charentais tient son assemblée générale aujourd'hui, à 18 h 30, sur le « Palissy III » à Saintes. L'association s'adresse aux loueurs de meublés saisonniers et de chambres d'hôtes. Le Cercle est en quête d'un(e) secrétaire et d'un(e) trésorier(e) adjoint(e). Renseignements en téléphonant au 06 34 44 37 25 ou au 06 72 31 45 79.

## Forum alimentaire

Deuxième forum alimentaire du Projet alimentaire territorial de Saintonge romane, aujourd'hui, au lycée Georges-Desclaude de Saintes. À 18 heures, « Vers une alimentation durable qui préserve notre santé, l'environnement et nos territoires ». La première partie verra intervenir Anthony Fardet, ingénieur agroalimentaire. Il parlera des habitudes alimentaires des 6-15 ans. Margaux Alarcon, post-doctorante en géographie, interviendra sur la sécurité et la résilience alimentaires. Suivront des initiatives positives pour l'alimentation des jeunes et un temps de discussion.

## Marché des arts

Le Marché des arts se déroulera à Saintes, dans la salle de l'Étoile (médiathèque de Saintes), place de l'Échevinage, samedi 30 mars et dimanche 31 mars, de 10 à 18 heures, et lundi 1<sup>er</sup> avril, de 10 à 17 heures. Cette manifestation est organisée par l'association MDA (Le Marché des Arts) créée en 2019 par des membres de la Palette de Saintonge qui souhaitent étendre et compléter l'offre proposée par cette association d'artistes peintres. Tél. 06 89 32 04 07.

## SAINTES

## L'association Valentin-Haüy reçoit un don de 1 753 euros

Hier, l'antenne saintaise Valentin-Haüy s'est vu remettre un chèque de la part de la mairie de Saintes, provenant de la vente de livres à la médiathèque François-Mitterrand

« Ces livres devaient partir au pilon, alors autant les proposer à la vente », indique Véronique Cambon, élue en charge de la culture à la Ville de Saintes. Lors des dernières Journées du patrimoine, la médiathèque avait récolté 1 753 euros. Ce lundi 25 mars, les



Les membres de l'association Valentin-Haüy, en présence des élus, ont reçu leur don dans la salle du conseil. É.L./SO

membres de l'antenne locale de l'association Valentin-Haüy (AVH), du nom de l'homme qui a fondé la première école pour aveugles, étaient conviés à la mairie.

## Utilité publique

Créée en 1889 par Maurice de la Size-ranne et reconnue d'utilité publique,

l'AVH a pour but de sortir les aveugles de leur isolement. « Il voulait qu'aucune personne aveugle ou malvoyante ne soit empêchée d'apprendre le braille par manque d'argent », confie Monique Démoulin, responsable de l'antenne saintaise avec Annie Dziacko. Voilà pourquoi tous ses membres n'ont pas à payer de cotisa-

tion. « Tous les dons sont les bienvenus », glisse-t-elle, après avoir remercié la Ville.

Les ateliers de l'AVH se tiennent chaque mercredi à partir de 14 heures, annexe théâtre Geoffroy-Martel (26, rue Geoffroy-Martel), à Saintes.

Étienne Latory

[larochelle.avh.asso.fr](http://larochelle.avh.asso.fr)



Autour de Corinne Rouger (écharpe rouge), les lycéens et les écoliers jouent avec un jeu sur les insectes. COLETTE MACINTOS

## JONZAC

# Les lycéens reçoivent des agriculteurs

Sur le thème du sol, des élèves du lycée agricole Le Renaudin ont mis eux-mêmes en place deux rendez-vous, l'un a eu lieu mardi avec des écoliers, l'autre se déroule aujourd'hui avec des professionnels

Le lycée organisait déjà des activités ouvertes, maintenant c'est entré dans le programme des lycées agricoles proposé par le ministère de l'Agriculture et de la souveraineté alimentaire : créer des animations avec le milieu environnemental. Les lycéens de 1<sup>re</sup> bac pro production en Grandes cultures et Vigne et vin, sous la houlette de Corinne Rouger, enseignante socioculturelle, responsable de l'animation, et de leurs deux enseignantes techniques, Magali Théry en agronomie et Aurélie Leservoisier en œnologie viticulture, ont organisé mardi 26 mars une journée sur le thème du sol avec

les écoliers de CM1 et CM2 de l'école de Saint-Germain-de-Lusignan. Ils étaient 41 venus partager la journée avec les lycéens allant par groupes d'atelier en atelier et prenant le déjeuner avec eux. « On a commencé à travailler sur un thème général, le sol », décrit Corinne Rouger, les lycéens n'avaient plus qu'à se distribuer les rôles pour la journée.

**Ils ont créé un jeu sur les insectes**  
Une partie de la classe a parlé de la consommation de l'eau, une autre des insectes, comment les reconnaître, leurs bienfaits dans la terre, un autre groupe de la terre dans un jardin (comment l'améliorer, la tra-

vailler, et chaque écolier est parti avec un pot de semence en souvenir). Certains étaient sur l'exploitation et présentaient les couverts (l'herbe) dans la culture. Des lycéens se chargeaient de faire la liaison entre chaque atelier. Parmi les animations concoctées par les animateurs de la rencontre, un groupe de trois lycéens a inventé et fabriqué deux jeux, un jeu « Memory » et un jeu « Qui est-ce ». « On trouvait intéressant de faire apprendre aux écoliers les petits insectes sous cette forme », témoigne Lana Binet-Jolly, élève de 1<sup>re</sup> bac pro CGEA (grandes cultures). « Aujourd'hui, on a préféré être avec les primaires, c'est plus intéressant. J'ai trouvé super bien de montrer aux enfants ce qu'on fait, plus en profondeur, et on adore ce qu'on fait au lycée. Je trouve que cette journée est une très bonne idée, et on est bien aidés » précise la jeune lycéenne.

### Moins travailler en profondeur

Ce jeudi 28 mars, les lycéens se préparent à une nouvelle animation mais, cette fois, en accueillant des agriculteurs. « Il y aura une mini-conférence puis ils insisteront sur le travail du sol, comme le fait de moins travailler en profondeur », poursuit Corinne Rouger. « C'est nouveau pour nous mais ça leur permet de voir la transmission. Les élèves sont passionnés et à l'aise », ajoute leur professeur d'agronomie Magali Théry. Les animations vont se poursuivre dans ce lycée à taille humaine (147 élèves, une trentaine d'apprentis et la formation adultes). Vendredi 5 avril, les lycéens de 1<sup>re</sup> vente seront sur le marché de Jonzac, avec leur professeur Isabelle Boucherie, pour parler de gaspillage alimentaire, sujet qui sera aussi abordé le 30 avril avec les écoliers de CE1 de l'école Malraux.

Colette Macintos

## MARIGNAC

# La meilleure galette charentaise est réalisée ici



La bonne galette de Pains et Gourmandises chez Stéphane et Julie. NADINE JULLIARD

Lundi 4 mars avait lieu la deuxième édition du concours de la Meilleure galette charentaise 2024, à La Rochelle, lors du salon professionnel de la fédération Comptoir et Fournil'Pro. Vingt candidats ont présenté leur création devant un jury composé d'un président jeune retraité en boulangerie-pâtisserie, de quatre femmes dont trois boulangères, d'une professionnelle en vente de matériel de boulangerie et d'un ancien professionnel en boulangerie. Et c'est ainsi que le Prix de la Meilleure galette charentaise 2024 a été décerné à Stéphane Godrie, artisan boulanger-pâtissier à Marignac, sous l'enseigne « Pains et Gourmandises » (1). Lors du dernier concours Saveurs Nouvelle-Aquitaine, il avait déjà obtenu la médaille de bronze.

Stéphane Godrie et sa compagne Julie Berthelot se sont installés à Marignac en octobre 2014. Le jeune homme a un parcours atypique puisqu'il a fait le tour de France comme compagnon, dans sept villes différentes et même à Bruxelles.

« C'est exigeant, avoue-t-il, mais c'est très formateur ». D'ailleurs, de son périple dans le Nord, il a gardé la tarte au sucre et le cramique.

### La même équipe

Le jeune couple précise que l'équipe du début de l'aventure est restée la même : au labo, il y a Christophe, le pâtissier ; Jason, qui après quatre ans d'apprentissage, son CAP et BP en poche, est ici depuis 2016 ; Tom, apprenti depuis trois ans ; et Lou Ann, apprentie pâtissière. Son également citées, Oxana, Astrid et Marie Hélène pour la partie vente et snacking.

Mais si Stéphane et Julie ont pu s'installer, c'est aussi grâce au projet de la municipalité. Malgré les longs travaux de la chaussée en 2017, puis les années Covid, et la hausse du coût de l'énergie, ils ont malgré tout réussi à diminuer les charges. « Il faut écouter les conseils », sourient-ils.

Nadine Julliard

(1) La boutique est située à Marignac, en bordure de la RD 142.

## MIRAMBEAU

# Cent ans et une vie bien remplie pour Jean Monnereau



Une bien belle famille réunie pour l'occasion. MICHEL YVONNET

Jean Monnereau est né le 24 mars 1924 à Étampes (91). Il a épousé Jeannine en 1923. De leur union, trois garçons et deux filles sont venus égayer leur vie. À la suite d'un grave accident familial, ils ont adopté trois enfants dont deux garçons et une fille.

Jean Monnereau a eu une longue carrière professionnelle artistique comme relieur à la Bibliothèque nationale à Paris où il a redonné vie à des volumes anciens au prix inestimable ; de plus, toujours avec son altruisme, il a pensé à défendre les autres avec des responsabilités syndicales. Lorsque l'heure de la retraite a sonné, c'est à Saint-Martial-de-Mirambeau qu'il a élu domicile mais sans oublier son mé-

tier. Il y a créé un club de reliure dans une ancienne classe d'école transformée en atelier pour transmettre son savoir-faire à des personnes amoureuses de jolis volumes.

Soixante personnes de sa proche famille se sont réunies ce 24 mars dans la salle de réunion des Aînés, pour faire une grande surprise à ce centenaire toujours jovial. Notre centenaire s'est retrouvé veuf voilà dix ans et trois ans plus tard, ne supportant plus la solitude, il a choisi de partager sa vie avec les résidents de la maison de retraite de La Mirambelle. Établissement qui comptait également marquer cet anniversaire pas comme les autres.

Michel Yvonnet

## Communes express

### Saint-Thomas-de-Conac

**Garde-chasse.** L'association communale de chasse agréée (ACCA) organise une assemblée générale extraordinaire ce samedi 30 mars, à 10 heures, à la salle des fêtes. Motifs : révision de la réserve de chasse du marais et nomination d'un garde-chasse communal avec vote à bulletin secret.

### Pons

**Chasse aux œufs et à l'anguille.** Dimanche 31 mars, chasse aux œufs géante au jardin médicinal de 9 h 30 à 12 h 30. Est annoncée pour cet événement, la présence de la troupe L'Anguille, la Reine et le Lapin, des comédiens farfelus du Site en scène du mois d'août.

ROYAN

# A Foncillon, toujours pas de logements sociaux, de restaurant...

Enfin, quatre des cinq logements sociaux dont est redevable Fradin Promotion devraient être mis en location d'ici à l'été prochain. Le promoteur avait déjà fait la même réponse au printemps 2023

Ronan Chérel  
r.chérel@sudouest.fr

L'histoire en deviendrait presque comique. En portant son choix sur Fradin Promotion pour réhabiliter le site de Foncillon, la majorité municipale de Didier Quentin voyait dans le projet du promoteur bordelais Norbert Fradin « le projet le plus crédible ». Onze ans après la vente du site (1), neuf ans après l'obtention du permis de construire, toujours aucun restaurant à l'horizon, pas plus que le « parc d'animations culturelles et artistiques » promis à l'étage du restaurant, que le « jardin ouvert au public permettant d'accueillir des expositions culturelles variées et, notamment, des sculptures monumentales ». Les 20 appartements en accession libre, partie la plus lucrative du

**« Les logements sociaux seront livrés « bientôt », mais c'est un « bientôt » éternel »**

projet, sont bien achevés et commercialisés depuis deux ans, eux. En revanche, les cinq logements sociaux que le promoteur est légalement tenu de produire également se font attendre. Un euphémisme.

À son tour, l'élue d'opposition Nouvelle R Thomas Lafarie a tenté d'en apprendre un peu plus sur la date

de livraison desdits logements aidés, lors du dernier conseil municipal, jeudi 4 avril. « Le groupe Fradin Promotion s'était engagé à achever sa résidence de Foncillon en mars 2024. Comme nous sommes désormais au mois d'avril, sous quel délai ce promoteur compte-t-il conventionner les cinq logements à loyer abordable réglementairement dus et les soumettre à la commission d'attribution ? »

**Quatre sur cinq**

Avant Thomas Lafarie, l'élue d'opposition Royan à Gauche Jacques Guiard avait interpellé le maire, Patrick Marengo, en... mars 2023. Puis à nouveau le 24 juin de la même année. « Vous nous aviez dit en mars que M. Fradin prévoyait d'achever les logements sociaux pour une mise en location à l'été 2023. Qu'en est-il ? » Réponse un brin gênée de l'édile : « J'ai relancé M. Fradin le 6 juin. Je n'ai, à ce jour, pas eu de réponse. » Le promoteur bordelais a fini par daigner répondre au maire de Royan, avançant visiblement une nouvelle promesse calendaire. Cette fois, juré, craché, en tout cas selon ce que Patrick Marengo a pu en dire le 4 avril dernier, « M. Fradin nous confirme que quatre logements seront prêts à la location aidée pour l'été. Le cinquième logement, lui, présente des problèmes de remontées capillaires, pour lesquels n'ont pas encore trouvé de solution. » Ah, les aléas des chantiers...



Le promoteur Norbert Fradin, lors d'une visite guidée du chantier de réhabilitation de l'ancienne piscine de Foncillon et de l'ancien restaurant Le Nautile. ARCHIVES R. C.

**« Aucune manœuvre dilatoire »** Promesse pour promesse, Norbert Fradin assure, dans sa dernière réponse à Patrick Marengo, qu'il n'« use d'« aucune manœuvre dilatoire » pour endormir la « vigilance » de la municipalité. Jacques Guiard n'a pu s'empêcher, jeudi, de s'étonner, néanmoins. « Il ne donne pas de délai précis ? » L'automne dernier, déjà, le Collectif pour un habitat social en Pays royanais avait interpellé le maire sur la question, sans recevoir davantage de précisions à l'époque. Porte-parole du collectif, Emmanuelle Stroesser rit jaune quand elle rebaptise Foncillon les « Bas de Foncillon », en référence aux Hauts de Royan, qui seront construits en lieu et place de la Robinière. À Foncillon, les travaux ont débuté en 2017... « Depuis le début, Norbert Fradin répond que les logements sociaux seront li-

vrés « bientôt », mais c'est un « bientôt » éternel, en fait. » Citant Norbert Fradin, Patrick Marengo a évoqué jeudi en conseil municipal « un conventionnement à venir avec l'Anah »,

**« Quel moyen de pression envisagez-vous pour que le délai soit à la fois raisonnable et respecté ? »**

l'Agence nationale de l'habitat. « Le problème que pose un conventionnement avec l'Anah, s'inquiète Emmanuelle Stroesser, c'est que si après six ou neuf ans il n'est pas renouvelé, le classement en logement social tombera et ces logements seront retirés du contingent de logements sociaux de la Ville. » Encore redevable, selon

les termes de la loi SRU, de quelque 1 800 logements aidés, la Ville de Royan n'y perdrait que cinq logements – s'ils sont un jour mis sur le marché locatif aidé –, mais le promoteur, lui, y gagnerait cinq appartements à vendre à bon prix. À son interpellation initiale sur le sujet le 4 avril, Thomas Lafarie avait ajouté une sous-question : « Quel moyen de pression envisagez-vous pour que le délai soit à la fois raisonnable et respecté ? » Patrick Marengo n'a pas répondu sur ce point. Peut-être parce que la Ville ne dispose pas de levier pour obtenir de Norbert Fradin qu'il tienne toutes les promesses qui ont valu à son projet d'être considéré comme « le plus crédible ». Il y a onze ans...

**(1) Vendu 2 millions d'euros, quand France Domaine l'estimait à 4,7 millions d'euros, en précisant que des surcoûts devraient être déduits.**

ROYAN

## Du beach art pour les élèves du CFA de l'Agrocampus

L'artiste de beach art JBen est devenu le mentor des apprentis du CFA de l'Agrocampus de Saintonge le temps d'une œuvre sur la plage du Chay

La classe de bac pro aménagement paysager de l'Agrocampus de Saintonge prépare un projet de dessin sur le sable depuis janvier en collaboration avec l'artiste de beach art JBen. Mercredi 10 avril marquait la fin

d'une expérience en apothéose avec la réalisation d'une œuvre collective plage du Chay à Royan. « La classe a tout de suite été réceptive », se réjouit Amandine Vidal, professeure d'éducation socioculturelle.

Le beach art est une œuvre éphémère dessinée dans le sable et les élèves ont pu la dessiner avec des râteaux. De quoi faire le lien entre l'art et un outil de travail quotidien pour les étudiants en aménagement paysager.

**Un arbre dessiné**

La plage a vu apparaître un arbre de 50 mètres avec la touche personnelle de chaque élève. Nolan, apprenti de dernière année, y a participé avec enthousiasme. « J'ai découvert cette nouvelle manière de dessiner avec plaisir », confie-t-il. JBen, quant à lui, a fait part de sa satisfaction d'avoir pu collaborer avec ces apprentis paysagistes.

Eva Loyer-Boisseau



Les élèves du CFA ont dessiné un arbre sur la plage. E.L.-B.

## En bref

### Christophe Lucet à Royan

Les Rendez-vous Littéraires de Royan organisent leur prochain café littéraire ce mardi 16 avril 2024 à 18 h 15 à la Maison des associations, espace Pelletan, avec comme invité Christophe Lucet, éditorialiste à « Sud Ouest ». Il parlera de son grand-père Pierre Henri Simon (1903-1972), romancier, essayiste, intellectuel engagé, natif de Saint-Fort-sur-Gironde. Il fut élu à l'Académie française en novembre 1966. Tarif : 6 euros pour les non-adhérents.

## ÉVÉNEMENTS

# L'Agro'Fest rempile pour une deuxième édition

► Le rendez-vous qui mêle agriculture, biodiversité et loisirs sera de retour au lycée Desclaude de Saintes les 24 et 25 mai prochains. De nombreuses nouveautés s'ajouteront aux activités et participants de la première édition.

Un événement mêlant des aspects ludiques et instructifs autour des formations proposées par l'Agrocampus de Saintonge : voilà le concept de l'Agro'Fest, rendez-vous initié l'an passé par trois collègues de l'établissement public, Rodolphe Zegrar, Lucie Gilard et Sébastien Riquart. Après une première édition plutôt réussie malgré une météo capricieuse et une préparation assez rapide (quatre mois environ), ils remettent le couvert les vendredi 24 et samedi 25 mai pour un deuxième opus, toujours au lycée Desclaude à Saintes.

La fréquentation devrait être largement en hausse. L'an passé, 800 personnes étaient venues sur les deux jours ; cette année, ce sera beaucoup plus rien qu'avec les jeunes prévus pour la journée du vendredi. « Nous attendons environ 900 scolaires », explique Sébastien Riquart. « Ça va des classes de CP jusqu'aux étudiants de BTS. » Ils pourront découvrir des ateliers sur l'agriculture, l'eau ou encore la biodiversité, tout au long de la journée. Si les plus jeunes viendront des écoles de Saintes, les plus grands seront issus des



Les organisateurs attendent une fréquentation bien plus élevée que l'an passé.

établissements de l'Agrocampus (Lycée du Petit Chadignac, aussi à Saintes, mais aussi Le Renaudin à Jonzac) et d'autres lycées de l'enseignement agricole du département. Des classes du Campus de l'alimentation Enilia-Ensmic de Surgères et du lycée agricole privé Saint-Antoine de Bois sont ainsi attendues. Les deux établissements seront aussi présents pour réaliser des animations tout au long du week-end. « L'Enilia proposera aux différents groupes des ateliers de production de glaces,

de fromages, de chocolat », révèle Sébastien Riquart. Pour Saint-Antoine, ce seront plutôt des démonstrations de soins équine. Le lycée de la Mer de Bourcefranc-le-Chapus sera également présent pour une vente d'huîtres. Un beau reflet de la coopération entre les établissements agricoles du département.

## Deux concerts au lieu d'un

Autre angle de cet événement : les coopérations internationales,

pour faire écho par exemple à l'accueil au sein de l'Agrocampus de deux jeunes, venus du Bénin et de Guinée. L'Afdi et l'ONG AgriSud seront ainsi présents parmi la soixantaine de partenaires de l'événement - contre une vingtaine l'an passé. « Il y aura des fournisseurs d'agroéquipements, des coopératives, la Chambre d'agriculture, les différentes instances de l'eau, des associations comme la Water Family ou les P'tits débrouillards... On a aussi développé cette année un village pro, où l'on va essayer de promouvoir le secteur agricole par les entreprises et les écoles. Par exemple, sur le secteur viticole, c'est la maison Boinaud qui va venir promouvoir la filière cognac, avec des formateurs, des professeurs, pour présenter les différents débouchés. »

Du côté des activités, une table ronde permettra d'évoquer l'agroforesterie le vendredi à 17h30. Le samedi proposera un repas fermier avec cochon à la broche et des baptêmes de tracteur. En revanche, le concours Prim'Holstein un temps annoncé a dû être annulé. « Avec la météo compliquée de cette année, nous

avons beaucoup d'éleveurs qui ont été obligés de se décommander pour faire les foins », indique Sébastien Riquart. « Mais nous allons faire une présentation d'animaux, des différentes races de laitières présentes dans le secteur : Prim'Holstein, mais aussi Normandes, Jersiaises, Brunes... Ce sera quelque chose d'un peu moins lourd, où il y aura besoin de moins d'éleveurs. Nous ferons le concours l'année prochaine, en espérant qu'on ait une belle année ! »

Enfin, l'Agro'Fest n'oubliera pas son côté « festival » avec un concert chaque soir (au lieu d'un seul l'an passé). Le rock alternatif sera à l'honneur le vendredi avec La Brigade du Kif, tandis que le samedi sera plus électro avec la présence de plusieurs DJs. Le tout accessible gratuitement, avec présence de restauration sur place. Reste à savoir si la météo sera de la partie pour permettre à la fête d'être tout à fait réussie...

KÉVIN BRANCALEONI

L'Agriculteur Charentais sera présent à ce rendez-vous. N'hésitez pas à venir nous retrouver sur notre stand !

## OVINS

## Naissance d'un cluster laine

► Le lancement du cluster RésoLaine Nouvelle-Aquitaine va permettre la structuration de la filière laine et l'ouverture de nouveaux débouchés.

Le 3 avril à Limoges a eu lieu le lancement du RésoLaine, porté par l'association Lainamac et la Chambre de commerce et de l'industrie de Bayonne, avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine. La journée a été rythmée par des témoignages et des tables rondes avec l'ensemble des acteurs de l'amont et l'aval de la filière laine. Dans la région, la filière compte un troupeau de 1 150 000 brebis (allaitantes et laitières), 2 300 tonnes de laine récoltées chaque année et 120 entreprises expertes dans la diversité des métiers de laine (tonte, tri, lavage, matelasserie, rembourrage, filature, tenture, etc.) représentant 70 emplois. « Le RésoLaine est né de l'envie de relever le défi d'une filière textile néo-aquitaine reconnectée à ses ressources locales », s'accordent les intervenants. Il rassemble

des acteurs de l'élevage, de l'information, des institutions. Il se compose d'une assemblée générale qui se déploie à travers sept collèges (éleveurs, des transformateurs, des partenaires, porteurs de projets, politiques publiques) pour former un conseil d'administration et un bureau, les deux confortés par deux comités : technique et prospectif.

Le cluster se donne pour mission d'ouvrir « des débouchés massifs » au secteur de la laine et de faire en sorte de « bien rémunérer tous les acteurs de la chaîne et notamment les éleveurs », afin que la laine ne soit plus considérée comme le mouton noir de l'éleveur.

### Trouver un équilibre

« La laine est une filière longue qui maille énormément d'acteurs différents à chaque étape. Il

faudrait qu'ils soient rémunérés correctement », précise Géraldine Cauchy, directrice de Lainamac. Un défi de taille pour une filière qui a tout à reprendre. Cela a été souligné lors de la table ronde qui a réuni les chefs d'entreprise. « Il est certain qu'il y a un vrai questionnement chez les dirigeants sur l'approvisionnement en matière première », explique Sarah Cainaud, cogérante de Laine & Compagnie (87). « Si demain, je peux avoir des acteurs de A à Z pour mon processus de fabrication, je pourrai encore valoriser le made in France », souligne Lionel Renault, directeur industriel de l'entreprise Fargeot (24).

« On est plutôt en accord avec les entreprises qui se sont exprimées sur le besoin de communiquer à plusieurs pour convaincre le consommateur afin de relancer la filière laine. La création du RésoLaine leur facilitera les prises de contacts afin de trouver des économies d'échelles. Par exemple, l'achat de matière groupée en vue d'une attractivité collective »,



RésoLaine se donne pour mission d'ouvrir des débouchés pour les laines régionales, au-delà du secteur textile.

poursuit Géraldine Cauchy. Néanmoins, les dirigeants n'ont pas manqué de rappeler les problématiques liées à la qualité et au coût de la laine : « Quand j'achète de la laine qui vient de l'Argentine, elle me revient moins cher », remarque Benoît de

Larouzière, dirigeant de la filature Fonty (23). Et d'ajouter : « Il y a une clientèle pour un fil tracé éthique français, il y a une clientèle pour un fil argentin, le tout est de ne pas créer de polémique. »

DIANE DAHIR

**BÂTIMENTS PHOTOVOLTAÏQUES**  
Hébergeur ou investisseur

**CB-BAT**  
Constructions métalliques & maçonnerie

Bruno BIAUSSA ☎ 07 89 33 34 72  
David SAVIOT ☎ 06 44 18 47 44  
Sébastien CALANDREAU ☎ 06 40 49 95 80  
Estelle FOSSECAVE ☎ 06 83 60 70 46

Z.A.E. Grand Mesonrou - 24300 ST-MARTIAL-DE-VALETTE  
☎ 05 53 56 26 24    ✉ adv@cb-bat.fr    🌐 www.cb-bat.fr

## Documents sauvegardés



© 2024 Sud Ouest. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 22 mai 2024 à AQ-LEGTA-'Georges-Desclaude'-Saintes à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20240521-SOE-089

**Nom de la source**

Sud Ouest (site web)

Mardi 21 mai 2024

**Type de source**

Presse • Presse Web

Sud Ouest (site web) • 215 mots

**Périodicité**

En continu

**Couverture géographique**

Régionale

**Provenance**

Bordeaux, Nouvelle-Aquitaine, France

# Saintes : l'Agro'Fest, deux jours sous le signe de l'agriculture, de l'eau et du vivant

Par Sudouest.fr

Vendredi 24 et samedi 25 mai, l'Agrocampus de Saintes organise la seconde édition de son Agro'Fest, un rendez-vous mêlant informations, animations et musique. C'est gratuit

La deuxième édition de l'Agro'Fest, « le festival de l'agriculture, de l'eau et du vivant », aura lieu ce vendredi 24 mai, de 10 heures à minuit, et samedi 25 mai, de 9 heures à minuit, au lycée Georges-Desclaude, de Saintes. Et c'est gratuit.

Au programme : démonstration de tracteurs, sensibilisation à l'eau, biodiversité, animaux... autant de possibilités de voir l'agriculture différemment. Une conférence sur l'agroforesterie sera donnée vendredi 24 mai, à 17 h 30, par Alain Canet, agronome et vice-président fondateur de Carbone fertile. Près de 900 élèves du secteur de Saintes vont participer vendredi aux différents ateliers.

## Deux soirées en musique

Vendredi 24 mai, à 21 heures, un concert sera donné par la Brigade du kif et samedi 25 mai, à 20 heures, quatre DJ seront aux platines, dont DJ Larsen, DJ

Moule, Adrien Toma et DJ Links two.

Samedi 25 mai, un marché de producteurs et d'artisans locaux se tiendra également de 9 à 17 heures.

Saintes : ajouter le nom de l'ancien maire Michel Baron au cours National est-il justifié pour vous ? Débattez LES DERNIÈRES VIDÉOS

## Cet article est paru dans Sud Ouest (site web)

<https://www.sudouest.fr/economie/agriculture/saintes-l-agro-fest-deux-jours-sous-le-signe-de-l-agriculture-de-l-eau-et-du-vivant-19801600.php>

## SAINTES

# L'Agrocampus trace son sillon international

Le lycée agricole accueille deux services civiques venus du Bénin et de la Guinée. Grâce à Charente-Maritime Coopération, cet été, une étudiante française fera son stage en Guinée

Séverine Joubert  
s.joubert@sudouest.fr

Idrissa Camara a 25 ans et arrive de Guinée, où il a décroché un diplôme en histoire des relations internationales à l'Université générale Lansana Conté de Sonfonia, à Conakry ; Ida Dossou, 24 ans, est Béninoise et titulaire d'une licence en gestion commerciale, économie appliquée, obtenue à l'Université d'Abomey-Calavi.

C'est avec une envie de découverte et de France que les deux étudiants ont sauté sur l'occasion quand ils ont découvert que l'Agrocampus de Saintes recherchait des services civiques, dans le cadre du programme France volontaires, une plateforme française du volontariat international.

L'un et l'autre ont candidaté, et ont tout fait pour se démarquer. Idrissa Camara connaissait déjà bien l'antenne du Département Charente-Maritime Coopération qui nourrit des liens avec la Guinée « depuis trente-deux ans », précise le jeune homme, quasiment ambassadeur de cette coopération. Ida Dossou a, quant à elle, bénéficié des financements du Pôle emploi de Guinée. Les deux jeunes gens sont hébergés à l'internat du lycée.

### « Je marche à la motivation »

Rodolphe Zegrar, formateur traitement de l'eau et responsable des formations des métiers de l'eau au sein du CFAA - CFPPA 17 (Centre de formation d'apprentis agricole/Centre de formation professionnelle et de promotion agricole), a suivi les entretiens à distance, depuis Saintes. Et qu'attend-il de ces



Sarah Greffier, étudiante à l'Agrocampus, Idrissa Camara, étudiant guinéen, Rodolphe Zegrar, professeur, et Ida Dossou, étudiante béninoise. SÉVERINE JOUBERT/SO

jeunes amenés à passer six mois à l'étranger ?

« Qu'ils soient sympas ! », plaisante – mais pas tant que ça – le professeur. « Il faut une vraie motivation, un français correct. Je marche beaucoup à la motivation. » La suite se jouera sur le terrain. Les deux étudiants foulent le terrain depuis trois mois et « le temps passe vite », constate Idrissa Camara.

Rodolphe Zegrar lui a confié l'animation des ateliers de sensibilisation de gestion de l'eau dans les établissements scolaires. Pour mener à bien sa mission, l'étudiant guinéen travaille en cheville avec trois

étudiants du BTS GEMEAU (Gestion et maîtrise de l'eau). À charge pour lui de faire le parallèle entre les pratiques en France et les pratiques dans les pays du sud.

Ida Dossou est, quant à elle, sur les préparatifs de Fest'Agri, vendredi 24 et samedi 25 mai. Pendant le festival, Idrissa Camara sera également sur le pont, notamment dans la « zone internationale » qui met en avant les collaborations des trois lycées (Desclaude, Petit-Chadignac et Renaudin) avec les pays étrangers. Ils sont nombreux puisque la liste comporte le Québec, le Chili, l'Allemagne, le Vietnam et le Cambodge.

### AGRO'FEST VENDREDI ET SAMEDI

La deuxième édition de l'Agro'Fest, « le festival de l'agriculture, de l'eau et du vivant », aura lieu vendredi 24 mai, de 10 heures à minuit, et samedi 25 mai, de 9 heures à minuit, au lycée Georges-Desclaude, de Saintes. C'est gratuit. Démonstration de tracteurs, sensibilisation à l'eau, biodiversité, animaux... autant de possibilités de voir l'agriculture différemment. Une conférence sur l'agroforesterie sera donnée vendredi 24 mai, à 17 h 30, par Alain Canet, agronome et vice-président fondateur de Carbone fertile. Près de 900 élèves du secteur de Saintes vont participer vendredi aux différents ateliers. Vendredi, à 21 heures, un concert sera donné par la Brigade du kif et samedi, à 20 heures, quatre DJ seront aux platines, dont DJ Larsen, DJ Moule, Adrien Toma et DJ Links two. Samedi, un marché de producteurs et d'artisans locaux sera proposé de 9 à 17 heures.

### Retrouvailles

Dans une logique de réciprocité, Sarah Greffier, étudiante de première année en BTS GEMEAU, 19 ans, s'appête à décoller pour la Guinée, à Boffa, pour réaliser un stage de deux mois au sein de Charente-Maritime Coopération, en juillet et août. Quand elle a intégré le lycée agricole, elle ignorait tout de cette possibilité. Elle, qui avait envie de « solidarité internationale » et rêvait de voyage en Afrique, n'a pas hésité un instant.

Il est prévu qu'elle y retrouve Idrissa Camara puisque son service civique s'arrête le 19 juillet. Celui d'Ida prendra fin le 26 juillet. La jeune femme a d'ores et déjà prévu de revenir en France, cette fois pour reprendre ses études à Lyon, en gestion et marketing, où elle est déjà prise.

À mi-chemin de leur service civique, Ida et Idrissa se montrent absolument ravis de cette expérience même s'il a fallu s'adapter à de nouvelles habitudes alimentaires. C'est définitif, Ida n'aime pas le chou, rit-elle. Idrissa confie avoir été étonné, sans détailler, par des aspects de « la vie en communauté. Mais on s'habitue », sourit-il.



## Le Piéton

Aura une pensée pour Evane Courentin aujourd'hui. Le skateur saintais, âgé de 15 ans, sera à Bordeaux à l'occasion du passage de la flamme olympique. Il a été sélectionné pour participer au relais collectif aux côtés du Landais Vincent Milou, qui défendra la France en skateboard. Le Bipède est un peu jaloux d'Evane, qui va vivre une chouette expérience, en espérant que tout se passe comme sur des roulettes.



MOVEMENT CHILD

## En Bref

### Société d'archéologie

La Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime (SahCM) tient son assemblée générale ce samedi 25 mai à 15 h à l'auditorium de la salle Saintonge, rue Fernand-Chapsal à Saintes. L'accueil des adhérents se fera à partir de 14 h (adhésion, 30 € pour l'année). À 15 h, Bruno Dufay présentera les recherches sur l'ancien port de Saintes, dans le cadre du groupe de recherche sur les monuments disparus. Danie Picot prendra la parole pour évoquer la bibliothèque de la SahCM, puis Romain Charrier évoquera le projet d'investissement des fonds.

## Echos

### Randonnée ensoleillée avec le Secours populaire

**Solidarité.** Le soleil s'est invité à la randonnée organisée par le Secours populaire de Saintes, samedi 18 mai au matin. Pour cette première édition, 35 personnes (notre photo) avaient répondu présent pour découvrir la campagne saintongeaise autour de Saintes. Cette randonnée,

organisée au profit des bénéficiaires du Secours populaire, a permis de faire partager à des amateurs de randonnée la vocation et les engagements de l'association. Une belle occasion pour que bénéficiaires, bénévoles et donateurs se rencontrent et fassent connaissance. Cette édition 2024 étant appelée à être renouvelée, le Secours populaire



MARIE-PASCALE AUCHÉ

donne rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle sortie.

### Du jazz avec Alexis Valet ce soir à Geoffroy-Martel

**Concert.** Ancien élève du Conservatoire Ville de Saintes, Alexis Valet est devenu un vibraphoniste très actif de la scène jazz européenne. Ce jeudi 23 mai, à 20 heures, au théâtre Geoffroy-Mar-

tel à Saintes, le musicien originaire de Bordeaux sera accompagné pour ce concert par Tony Tixier (piano), Joe Sanders (contrebasse), Adam Arruda (batterie) et, en invitée spéciale, Dayna Stephens (saxophone). Il fera notamment découvrir au public son opus baptisé « Following the Sun », capsule de son expérience à New York. Gratuit.

SORTIE

# Le Petit Chadignac donne rendez-vous aux jardins

► L'établissement agricole saintais participe activement à l'opération nationale « Rendez-vous au jardin », les 1<sup>er</sup> et 2 juin.

**A**ux taquets. Les élèves de la classe de Première bac pro aménagements paysagers sont mobilisés pour accueillir le public le grand public lors de « Rendez-vous aux jardins », le dernier week-end de mai\*. Ce lycée horticole et du paysage est un établissement public du ministère de l'Agriculture. Son parc arboré offre un écrin de verdure et un support pédagogique privilégié pour les lycéens, les apprentis et les adultes qui y étudient ou y travaillent. L'existence du domaine de Chadignac remontant à 1453, l'histoire de cette ancienne école ménagère créée en 1951 est riche, tout comme la collection de son arboretum avec son remarquable hêtre pourpre, témoin des vies passées.

## Une longue et belle histoire

Quatre élèves de ce lycée (qui accueille 150 élèves cette année)



Les élèves de la classe de Première bac pro aménagements paysagers se sont mobilisés pour cette opération.

ont reçu *L'Agriculteur Charentais* en avant-première et ont présenté les temps forts de cette action. Le lycéen Clément Barbeau fera office de guide pour la partie patrimoniale de l'établissement. « *Notre lycée possède une longue et belle histoire et la maison de maître est la plus ancienne partie du site* », annonce l'étudiant, intarissable sur le sujet. Depuis l'achat du domaine par Paul Firino-Martell jusqu'à sa transformation en

lycée horticole et du paysage, sans oublier l'école ménagère qui a accueilli la première promotion de jeunes filles en 1951, le petit Chadignac en a traversé des époques... Samuel Masson présentera les différents jardins du petit Chadignac. « *J'évoquerai en particulier la gestion différenciée des jardins du lycée... qui sont essentiellement constitués d'essences locales* », indique le jeune homme.

## Une expo de Land'art

Encadrés par leur professeure en éducation socioculturelle Sandrine Savoie, les élèves ont également révélé que l'Agro-campus de Saintonge (qui rassemble le Petit Chadignac, le lycée du Renaudin de Jonzac et le lycée Georges Desclaude de Saintes) avait pour objectif d'obtenir le label « éco-jardin ». Passionné de botanique, Simon Herbreteau présentera les dix arbres « les plus emblématiques »

du Petit Chadignac. Cet étudiant, qui a pour projet d'embrasser la carrière d'élagueur, racontera en particulier l'histoire du hêtre pourpre, le plus ancien pensionnaire du site. Enfin, Lucas Hardy détaillera la partie artistique de ce projet pédagogique ambitieux. « *Nous avons, avec une classe de Terminale, travaillé avec une artiste, Carole Marchais, et avons produit dix œuvres de Land'art* (NDLR: une tendance de l'art contemporain utilisant le cadre et les matériaux de la nature) *en respectant le thème, imposé, des cinq sens.* » Les créations de l'œuvre des jeunes (conseillés par la plasticienne) seront aussi exposées lors des « Rendez-vous aux jardins ». Le travail de ces artistes en herbe (c'est le cas de le dire) est superbe et le programme de ces deux journées alléchant. Lucas, Simon, Samuel et Clément sont prêts à endosser leur rôle de guides. Ils sont passionnés et passionnants !

PHILIPPE BRÉGOWY

\* « Rendez-vous au jardin » au Petit Chadignac à Saintes, le samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 juin de 10 à 12 heures puis de 14 à 18 heures. Entrée gratuite.

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS À SAINTES

# Le Petit Chadignac, du domaine agricole à l'école ménagère

À l'occasion des Rendez-vous aux jardins, le lycée horticole du Petit Chadignac propose quatre visites thématiques samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 juin. L'une évoquera la maison de maître qui abrite l'administration

Séverine Joubert  
s.joubert@sudouest.fr

Répondre aux questions qui n'existent pas encore, répéter, réaliser des tableaux de land'art... C'est la dernière ligne droite pour les élèves de première Aménagement paysager du lycée horticole et du paysage du Petit Chadignac, de Saintes. Vendredi 31 mai, samedi 1<sup>er</sup> juin et dimanche 2 juin, ce sont les Rendez-vous aux jardins qui embrassent le thème des « cinq sens ».

Le prétexte était tout trouvé pour aller explorer l'histoire et les recoins du Petit Chadignac, en suivant Lucas Hardy, Samuel Masson, Simon Herbreteau, Clément Barbeau et les autres élèves de la promotion. Le lycée s'étend sur 12 hectares, dont 3,5 hectares d'exploitation et 3 hectares de bois.

## L'if commun, le hêtre pourpre

Les lycéens, encadrés par Sandrine Savoie, enseignante d'éducation socioculturelle, ont établi quatre visites. La « botanique » permettra de découvrir les végétaux les plus emblématiques du site dont le gros if commun, le hêtre pourpre et un ginkgo biloba. Une visite sera dédiée à la gestion paysagère. La troisième sera artistique avec des ins-



Lucas Hardy, Samuel Masson, Simon Herbreteau et Clément Barbeau, quatre des élèves de première Aménagement paysager, en charge des visites. À gauche, la maison de maître; à droite, l'if commun, le plus gros arbre du site. S.J.

## PRATIQUE

Les visites des samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 juin sont sans réservation, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Vendredi 31 mai, de 14 heures à 16 h 30, sur rendez-vous uniquement au 05 46 74 32 77.

Mail : lpa.chadignac@educagri.fr. Gratuit.

tallations végétales, réalisées cette semaine avec l'artiste Carole Marchais. La quatrième sera historique et aura en point d'orgue la maison de maître qui abrite l'administration du lycée du Petit Chadignac.

Le domaine de Chadignac existe depuis 1453. En 1782, Jacques Genet, docteur en médecine de la ville de Pons, devient propriétaire de l'une des parties. En 1905, deux frères se partagent le domaine : il y aura un Petit et un Grand Chadignac. En 1920, le Petit Chadignac est acheté par la famille Martineau. En 1939, Paul Firino-Martell (le négo-

ciant en cognac) lui succède. Puis ce sera le docteur Douteau, en 1941. Dix ans plus tard, le Conseil général de Charente-Maritime en deviendra propriétaire, le destinant à être un lieu d'enseignement.

Dans le couloir de l'entrée de la maison de maître, est exposée une broderie avec les prénoms et noms des premières étudiantes de l'École ménagère départementale, en 1951. Il s'agissait, selon l'historique retrouvé, de « former les futures femmes d'agriculteur, capable de tenir leur maison, faire le ménage, apprendre les nouvelles tech-

niques culinaires de l'époque, mais aussi d'apporter une aide dans la conduite des élevages notamment avicole donc l'élevage des oiseaux, des volailles, et cunicole, l'élevage des lapins domestiques.»

Où l'on (ré)apprendra aussi qu'« en 1968, l'École ménagère est transformée en Collège agricole féminin, avec la création des classes de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup>. Une formation professionnelle en secrétariat accueil y est dispensée. En 1971, le Collège agricole emménage dans les nouveaux bâtiments et devient mixte avec la formation horticole, ce qui lui permet, par la suite, de devenir un lycée professionnel, et s'unit avec le lycée de la Pichonnerie, qui est aujourd'hui le lycée George-Desclaude.»

Début d'une autre histoire qui a donné naissance à l'Agrocampus de Saintonge.



## Le Piéton

A eu de la peine pour cet épouvantail aperçu dans un champ, le long de la D 137, entre Saintes et Saint-Porchaire. Déjà que ce n'est pas une vie facile, mais en plus, celui-là a les pieds trempés, plongé dans une nappe d'eau persistante. Et pourtant, regardez bien, il garde le sourire. Chapeau, pourrait-on dire, s'il en portait un.



PHILIPPE MÉNARD/SO

## En bref

### Chorale

Les élèves du collège René-Caillé de Saintes présenteront « L'énergie de la création », ce soir, à 20 h, à l'auditorium de l'abbaye. Les jeunes seront dirigés par Céline Millié Rousset, professeure d'éducation musicale, spécialiste du chant choral et cheffe de chœur. Concert gratuit.

### Nettoyage de la Charente

Une opération de nettoyage des berges, des chemins et de la Charente est programmée samedi 1<sup>er</sup> juin, à partir de 14 h, à Chaniers. Rendez-vous au « communal » à côté du bac à chaîne. Renseignements au 06 87 01 18 94, au 06 08 82 00 49 et au 05 46 91 88 78.

## Echos

### Le skatepark dénommé « Camilo-Alonso »

**Conseil municipal.** Jeudi 30 mai, à 18 heures, majorité municipale et oppositions se réuniront à l'hôtel de ville pour l'avant-dernier conseil avant la coupure estivale. Vingt-deux points sont à l'ordre du jour. Il sera notamment question du projet de centre de secours. Les élus doivent valider le principe de création de cette infrastructure. Autre sujet, la demande de subvention pour l'acquisition d'équipement nautique pour assurer la sécurisation de l'espace public en période d'inondation. Le Conseil devra

également se prononcer sur la mise en tourisme de l'amphithéâtre gallo-romain ainsi que sur la modification de la convention cadre entre la Ville de Saintes et la fondation 30 Millions d'amis pour la stérilisation et l'identification des chats errants sur le territoire communal. Les élus devront également se prononcer sur la création d'un poste de rédacteur territorial en charge de la communication. Une délibération abordée jeudi portera sur la dénomination du skatepark pour le baptiser « skatepark Camilo-Alonso ». Animateur au centre social Belle-Rive, il est décédé en

2017 à 45 ans. Il a aidé à la structuration de l'association de skateboard Movement Child et à la création du skatepark, inauguré en 2013. Le public peut assister aux débats.

### Les meilleurs moments du Petit Film bricolé

**Réervations.** Montée des marches, témoignages, extraits de films bricolés... L'association qui organise le génial Petit Film bricolé festival promet tout ça dans le petit mot qu'elle a posté ce vendredi 24 mai sur sa page Facebook. Dimanche 2 juin, elle organise à l'Atlantique Ciné de Saintes (sur la zone



ÉTIENNE LATRY

des Coteaux) la projection de son « after-movie », qui retrace la journée et la soirée du samedi 23 sep-

tembre 2023 pour sa 3<sup>e</sup> édition. Le festival, qui a lieu tous les deux ans, met sur le devant de la scène les petits films réalisés avec les moyens du bord. Les films présentés concourent dans plusieurs catégories : scène culte, bande-annonce, résumé et générique TV. Dimanche 2 juin, à 10 h 30 donc, une partie de l'équipe sera là pour répondre aux questions du public et présenter les nouveautés pour la prochaine édition, en 2025. C'est gratuit, mais il faut réserver sur la page « Petit Film bricolé festival » sur le site helloasso.com et cliquer sur « Avant-première ».

## ÉLEVAGE

# Les éleveurs charentais maritimes sur le ring du salon régional

► Quatre élevages du département sont allés se mesurer à la capitale néo-aquitaine lors d'une nouvelle édition du salon de l'agriculture régional. Concours phare du Sud Ouest, il a rassemblé une fois de plus un niveau d'excellence.

Rendez-vous incontournable des éleveurs du Sud Ouest, le salon de l'agriculture de Nouvelle-Aquitaine a rassemblé près de 400 bovins, entre le 18 et le 26 mai. Les limousines ont ouvert le bal des concours, samedi 18 mai. Seul représentant de la race limousine de Charente-Maritime, Bernard Gourdet est venu avec un mâle de plus de 18 mois, qu'il possède avec le Domaine des étoiles et l'Earl Lepreux (16). Épaulé par sa compagne pendant un week-end sur le salon, Bernard pouvait compter sur un de leurs enfants pour assurer la permanence à la ferme, située à Saint-Fort-sur-Gironde. « Je suis venu l'année dernière, mais ce n'est pas systématique. Le salon me permet de faire voir mes animaux et sortir un peu de la ferme », sourit l'éleveur de 80 mères limousines. Tarin, le



Bernard Gourdet et le jeune Tarin.

jeune mâle, a terminé 6<sup>ème</sup> de sa catégorie. Une position correcte pour Bernard Gourdet : « Les autres étaient supérieurs, je dois le reconnaître. À la ferme, j'ai l'impression que c'était le meilleur. C'est le but du concours ! » Il ne doute cependant pas que Tarin saura se faire apprécier plus tard : « Il possède le gène sans corne homozygote ! » Depuis six ans, l'éleveur a

introduit le gène sans corne dans son cheptel : « Il n'y a plus besoin de pratiquer l'écornage. Des lois allaient sans doute nous l'interdire d'ici quelques temps. » Il n'utilise aujourd'hui plus que des taureaux sans corne et observe que la tendance augmente à un rythme croissant depuis trois ans. « Les taureaux sans corne sont les premiers vendus. D'ici une dizaine



De gauche à droite : Laury Blusseau, Florian Ballanger et William Groizeleau.

d'années, il n'y aura plus que ça », soutient l'éleveur qui a souhaité prendre le train en marche et l'a montré lors du salon, le temps d'un week-end loin de la ferme.

## Se retrouver entre éleveurs

Après les vaches allaitantes, place aux laitières à compter du lundi 20 mai. Trois éleveurs de Charente-Maritime ont fait partie de la sélection du syndicat Prim'holstein de Poitou-Charentes : « Sur 60 animaux, on en a sélectionné 25 », explique Laury Blusseau, éleveur à Dœuil-sur-le-Mignon et président du syndicat de race dans son département. Habitué de l'évènement depuis 2015, il voit dans ce concours, « petit national du Sud Ouest », l'opportunité de « se situer par rapport aux autres et essayer de

chatouiller les éleveurs reconnus ». Un pari réussi : sa vache en deuxième lactation a terminé 4<sup>ème</sup> de sa section sur neuf, juste derrière l'Earl de Banos, des Landes, qui a remporté de nombreuses distinctions.

L'autre aspect important du salon réside dans sa convivialité : « On n'a pas toujours la possibilité de se retrouver entre éleveurs. On est de plus en plus loin les uns des autres. Cette année, on est moins nombreux », déplore Laury Blusseau. Avec lui, William Groizeleau, du Gaec des Pommiers Bernards, est venu depuis Marans pour concourir, comme il le faisait avec son père. « J'ai toujours fait des concours. Je n'étais pas venu depuis cinq ans à Bordeaux. » Après ce rendez-vous, il mettra le cap sur le Space en septembre.

LÉA CALLEAU

## Un élève de Saintonge sur le podium

Le concours de jeunes pointeurs rassemblait 90 étudiants dans des cursus agricoles, le 21 mai, pour des épreuves sur quatre races. Thomas Mellier s'est illustré en remportant la 2<sup>ème</sup> place sur le podium en Blonde d'Aquitaine. En BTS Acse au CFA de Saintonge, il est déjà un connaisseur de la race : « Je n'ai pas fait d'autres concours, mais je fais un peu de pointage à la maison, sur les vaches de mes parents. Je suis en apprentissage au Gaec Chagneaud, en Blondes d'Aquitaine aussi », explique-t-il ainsi son score.



L. CALLEAU

## CAPRINS

## Année sous tension pour la filière

► La Fédération Régionale Caprine de Nouvelle-Aquitaine & Vendée a tenu son assemblée générale à Verdille (16) dans un contexte tendu où la plupart des productions sont en difficulté.

La Fédération Régionale Caprine de Nouvelle-Aquitaine & Vendée (FRCAP) multiplie les actions et les partenariats pour dynamiser la filière. « Nous sommes présents dans le sanitaire, l'économie laitière, la production fermière, la filière chevreau, l'installation-transmission, la coopération internationale, les AOP, l'agriculture biologique, le lait cru, le Rexcap, ainsi qu'en représentation au Brilac et dans différentes organisations » énumère Cyril Balland, président, lors de son rapport moral.

Comme pour les autres filières animales, il évoque le manque d'attractivité de l'élevage caprin, pour la reprise des exploitations mais aussi pour l'embauche de

salariés. Outre la difficulté de recrutement, garder des salariés compétents, notamment en les rémunérant mieux, est un vrai casse-tête. « Il faut que notre activité laitière soit suffisamment rémunératrice pour pouvoir payer de la main-d'œuvre salariée dans un contexte du marché de l'emploi tendu », reprend Cédric Balland. Des difficultés qui s'étendent à la vie de la FRCAP. À l'heure de la présentation des comptes, le conseil d'administration note une baisse des cotisations des adhérents, et une crainte que les messages de la filière deviennent de plus en plus difficiles à porter.

**Conjoncture compliquée**  
Sur le plan de la conjoncture

laitière, c'est aussi compliqué. Le prix du lait a progressé en 2023 mais pas aussi vite que l'Ipampa ces trois dernières années. « Il y a un décrochage entre l'Ipampa et le prix payé au producteur. On a du mal à rattraper ce retard », appuie Franz Jénot, directeur de la FRCAP. Qui plus est, cet indice ne prend pas en compte les coûts hors production, salariaux notamment. La baisse du coût des intrants pourrait devenir un moyen de baisser le prix du lait payé au producteur. À côté de ça, « la filière bio ne va pas trop bien ». Après trois ans de crise, la consommation a arrêté de chuter mais ne remonte pas. La filière viande et chevreau a également des difficultés pour se



« Il faut que notre activité laitière soit suffisamment rémunératrice pour pouvoir payer de la main-d'œuvre salariée dans un contexte du marché de l'emploi tendu », rappelle le président Cyril Balland (au centre).

valoriser, malgré de la demande en chevreaux pour Noël. C'est également une des rares viandes, toutes filières confondues dont le prix au producteur n'a pas augmenté. Les éleveurs sont également coincés par la difficulté de trouver des outils d'abattage à proximité. La FRCAP poursuit également son soutien aux producteurs fromagers fermiers en réalisant l'animation de la production

fermière régionale, des conseils techniques, des formations collectives et de la communication. 50 producteurs fermiers ont participé au Concours des Saveurs Nouvelle-Aquitaine. La FRCAP participe au collectif Fermier 79-86 et appuie la filière lait cru via la fondation. Enfin, le dossier de l'AOC du Mothais sur feuille continue d'avancer et devrait aboutir prochainement.

ALEXANDRE VESCHINI

L'Agriculteur Charentais - 14 juin 2024

## RESTAURATION COLLECTIVE

# Le commerce équitable mis en avant à Chadignac

► La cantine de l'établissement horticole de l'Agrocampus de Saintonge a été distinguée par l'ONG Max Havelaar pour son utilisation de nombreux produits issus du commerce équitable, y compris d'origine France.

Le commerce équitable dans la restauration collective, c'est possible : voilà le message qu'a voulu transmettre l'ONG Max Havelaar, référence dans ce domaine, avec ses trophées Fairtyle créés l'an passé pour distinguer les initiatives en la matière. Parmi les premiers lauréats, aux côtés de villes comme Bordeaux, Marseille ou Paris, on retrouvait le lycée Chadignac de Saintes, récompensé au titre de la « sensibilisation des publics » ; un engagement mis en valeur à l'occasion d'un petit-déjeuner organisé le 6 juin au sein de la cantine de l'établissement.

Le lycée, membre de l'Agrocampus de Saintonge, a été distingué parce qu'il dédie 11 % du budget de sa cantine à des achats de produits issus du commerce équitable, et met régulièrement en valeur son engagement en faveur de cette consommation. « Pour nous, cette cantine est un exemple de sensibilisation, et c'est d'autant plus important qu'il s'agit d'un lycée agricole », pointe Valeria Rodriguez, responsable du plaidoyer chez Max Havelaar France. Sur les tables ce matin-là, du café, du chocolat, des produits exotiques comme de l'huile de coco, des bananes ou de la farine de riz, mais aussi du lait ou encore des haricots blancs de la



Le lycée a été distingué parce qu'il dédie 11 % du budget de sa cantine à des achats de produits issus du commerce équitable et met régulièrement en valeur son engagement en faveur de cette consommation.

coopérative angevine Corab. « Aujourd'hui, le commerce équitable fonctionne aussi avec des produits français, pour lesquels les agriculteurs ont besoin d'une rémunération juste », indique la représentante de l'ONG. « Nous avons commencé depuis deux ans une certification Origine France pour le lait et les céréales ; nous essayons de construire des filières. »

### Mieux que les objectifs Egalim

Au sein de la cantine, ces produits sont disponibles depuis 2015, explique le chef cuisinier Jean-Philippe Moulinier. Cela

représente aujourd'hui environ 80 références pour l'établissement. Le restaurant scolaire de Chadignac, ce sont en moyenne 250 couverts le midi, 150 pour les internes, sans compter les réceptions de groupes extérieurs. Il fait partie de ces quelques établissements faisant mieux que les critères imposés par la loi Egalim (où les produits issus du commerce équitable sont comptés car considérés comme « durables »), avec 63 % de produits durables, mais cela se traduit par un surcoût de l'ordre de 20 %, financé par l'établissement. Pour réduire le budget, le lycée mise aussi

sur la lutte contre le gaspillage alimentaire, avec des résultats probants sur une décennie.

Mais il ne s'agit pas seulement de mettre des produits dans les assiettes : l'important est aussi d'expliquer d'où ils viennent. Jean-Philippe Moulinier sensibilise beaucoup les élèves, au quotidien mais aussi lors de « récrés gourmandes » qu'il organise trois fois par an. « Je vais dans les classes pour les inviter à venir, ça me permet de leur expliquer ce qu'est le commerce équitable. » Il travaille aussi avec les enseignants d'éducation socioculturelle ; deux élèves de première, Chloé et Logann, ont d'ailleurs mené cette année un projet autour du chocolat issu du commerce équitable avec à la clé un repas à la cantine fin avril. Une façon de sensibiliser aux enjeux tout en prenant plaisir dans les assiettes !

KÉVIN BRANCELEONI

### Le commerce équitable, définition

Initialement, le commerce équitable vise à améliorer le rapport entre les producteurs dans les pays en développement et les consommateurs dans les pays développés, en le rééquilibrant davantage en faveur des premiers. Le label doit garantir une bonne rémunération d'un travail effectué dans de bonnes conditions. En France, la Commission nationale du Commerce équitable (CNCE) se charge de reconnaître officiellement les organisations qui participent au commerce équitable, et d'assurer la lisibilité des certifications. Parmi les organisations reconnues, le mouvement international Fairtrade Max Havelaar, né en 1988 aux Pays-Bas ; il revendique aujourd'hui un travail avec 1880 organisations de producteurs représentant 1,95 million d'agriculteurs partout dans le monde.

## CUMA

## Une journée de l'innovation en viticulture, le 20 juin

► Le monde agricole évolue et les Cuma doivent s'adapter pour répondre aux nouvelles technologies. Le 20 juin, une journée sera dédiée aux innovations robotiques et numériques dédiées au monde viticole.

Le réseau des fédérations de proximité des Cuma des Charentes, de Dordogne et de Gironde Lot et Garonne, organisent une journée technique viticole, au lycée agricole Le Renaudin de Saint-Germain-de-Lusignan consacrée à l'Innovation en viticulture. Démonstrations de matériels et exposition d'outils seront au programme.

Cette journée a pour objectif de présenter une gamme de matériels innovants en viticulture et les dernières évolutions technologiques. Nous

aborderons, entre autres, la détection des maladies, la modulation intra-parcellaire, les outils d'aide à la décision, etc. Les robots présentés lors de cette journée seront équipés de matériels de désherbage mécanique du dessous du rang et de l'inter-rang.

En encourageant l'usage de ces outils, cette journée contribue à la préservation et à l'amélioration de l'environnement et plus particulièrement de la biodiversité, ainsi qu'à la qualité de l'eau et des sols. Elle contribue aussi à la réduction de



Rendez-vous, le 20 juin, au lycée de Le Renaudin, à Saint Germain de Lusignan pour parler innovation robotiques et numériques en viticulture.

l'empreinte carbone et participe à la lutte contre le changement climatique.

Cette journée offre une occasion de voir ces équipements en action et d'évaluer leurs

performances. Des experts seront présents pour discuter de la mise en œuvre des techniques et de leur faisabilité, couvrant des aspects tels que les itinéraires, les réglages,

les conditions et les coûts d'utilisation.

Les Cuma sont des lieux d'échange, d'expérimentation et de diffusion de nouvelles pratiques culturales. Cette structuration collective permet de réduire les coûts de mécanisation, d'accéder aux nouvelles technologies et d'optimiser les chantiers et l'organisation du travail.

En Nouvelle Aquitaine, ce sont 1 600 Cuma, 78 000 adhérents, 566 salariés et 77 000 matériels. En 2023, le total des investissements en Cuma s'est élevé à près de 82 millions d'euros.

N. FIGEAC

FD CUMA DES CHARENTES

Renseignements :  
nicolas.figeac@cuma.fr